

## Le bien-être au travail, clé de l'attractivité ?

Par Florence Pagneux (à Nantes), le 13/3/2017 à 12h00

Pour recruter leurs salariés et les fidéliser, des entreprises du numérique misent sur des locaux et des services particulièrement attractifs. Mais pas seulement.

Placards pour ranger son manteau, bibliothèque où trônent livres et objets de décoration, épaisse moquette capable d'absorber les sons, lumière évolutive au fil de la journée... Dans les nouveaux locaux d'A5sys, société de services numériques basée à Saint-Herblain (Loire-Atlantique), tout a été pensé pour favoriser le confort des salariés.

« *L'objectif, c'est de s'y sentir un peu comme à la maison* », confie son dirigeant, Arnaud Guillet, dont la société de 72 salariés est confrontée, comme nombre d'entreprises de ce secteur, à une pénurie de profils. « *J'ai rarement connu une telle tension sur le bassin nantais. Or le bien-être au travail fait clairement partie des moyens pour attirer et retenir des candidats.* »

Pour aménager l'espace, douze salariés ont été auditionnés par une architecte. « *Ils voulaient travailler en open space (plateau ouvert) mais avec des espaces délimités, avoir des salles de réunion pour se voir en petit groupe ou recevoir leurs clients* », détaille-t-il.

S'y sont notamment ajoutés une salle de détente avec canapé, télévision et console de jeux, un réfectoire savamment décoré ou un « *espace contemplatif* » à la vue plongeante sur l'extérieur. « *C'est idéal pour réfléchir* », assure le dirigeant, qui mise aussi sur l'ergonomie des bureaux, avec des espaces pour travailler debout, y compris sur un tapis de marche pour faire de l'exercice, ou de grands ballons pour remplacer son fauteuil.

« *Quand on passe huit heures par jour devant l'ordinateur, tout cela est très appréciable*, commente Clément Couillaud, consultant décisionnel de 31 ans. *Mais ce qui compte le plus, c'est l'esprit d'équipe.* »

De fait, mobilier dernier cri et espaces de détente attractifs ne sauraient suffire à attirer ou même retenir les salariés dans ces secteurs en tension. « *Si ce n'est pas incarné par des valeurs, c'est une coquille vide* », prévient Arnaud Guillet, qui demande

**« écoute, respect, engagement et humanisme » à ses équipes.**

Même constat chez SYD conseil, groupe d'ingénierie informatique lui aussi basé à Saint-Herblain, dont les bureaux lumineux donnent sur un coin de verdure avec tables de pique-nique et barbecue.

Si les salariés ont accès à une salle de sieste et à divers services (télétravail en cas de besoin, camion de déménagement à disposition...), le bien-être passe aussi par d'autres dimensions, moins tangibles, comme la mise en place d'une organisation sous forme d'entreprise libérée, où chaque salarié devient à tour de rôle responsable d'une équipe projet, sans hiérarchie. **« Nous n'acceptons également que des missions situées à moins de trois heures de Nantes, ajoute Jérôme Duchesne, dirigeant d'une des filiales. Et nous consacrons 10 % de nos résultats à des projets solidaires présentés par les salariés. »**

Rémi Petion, développeur de 27 ans, apprécie son cadre de travail, mais insiste davantage sur la place donnée à l'humain. **« Je vois un peu mon équipe comme une seconde famille, décrit-il. Pour l'anecdote, il nous est arrivé de venir ici un samedi soir pour une soirée "Star Wars" à cinq ou six collègues. »** Presque comme à la maison...

Florence Pagneux (à Nantes)